

# LA CITROUILLE DE LA SORCIÈRE KALÈCHFEUGRAS

**L**a laide vieille et pauvre sorcière Kalèchfeugras vit dans un sombre château en ruine tout en haut d'une colline. Depuis les premiers beaux jours du printemps, la sorcière Kalèchfeugras s'est occupé d'une citrouille : sa citrouille d'Halloween.

En ce matin d'automne, elle l'a sculptée, la transformant en un vieux, laid et pauvre visage de sorcière, avec des yeux en creux et noirs, une peau toute ridée, et une bouche qui rit comme seules rient les sorcières.

Mais, le soir même d'Halloween, un vent violent se lève et pousse la vieille laide et pauvre citrouille de la sorcière, et la citrouille roule, roule, roule jusqu'en bas de la colline et se perd dans les rues du village.

Alors la sorcière Kalèchfeugras s'habille et descend au village.

Elle se mêle aux enfants qui, en ce soir de fête et de peur, passent de porte en porte en demandant l'aumône d'un bonbon contre une chanson ou une histoire horrible.

La sorcière Kalèchfeugras s'arrête devant une maison pleine de lumière et demande à la citrouille qui illumine le mur de pierre :

– *Citrouille, Citrouille, es-tu ma citrouille ?*

Et la citrouille lui répond :

– *Non, non, sorcière, je ne suis pas ta citrouille. Je suis la citrouille de l'enfant riche qui habite dans cette maison pleine de lumière. Regarde mes yeux qui brillent comme des bijoux. Je ne peux pas être la citrouille d'une pauvre sorcière qui a les cheveux gras.*

Alors la pauvre sorcière Kalèchfeugras continue sa recherche dans les rues du village.

Elle s'arrête devant une deuxième maison, elle aussi pleine de lumière et demande à la citrouille qui illumine l'appui de fenêtre :

– *Citrouille, Citrouille, es-tu ma citrouille ?*

Et la citrouille lui répond :

– *Non, non, sorcière, je ne suis pas ta citrouille. Je suis la citrouille de la belle petite fille qui habite dans cette maison. Regarde mes yeux et ma bouche qui rient comme seules rient les belles petites filles. Je ne peux pas être la citrouille d'une laide sorcière qui a les cheveux gras.*

Alors la laide sorcière Kalèchfeugras continue sa recherche dans les rues du village.

Elle s'arrête devant une troisième maison pleine de lumière et demande à la citrouille qui illumine les marches de l'escalier :

– *Citrouille, Citrouille, es-tu ma citrouille ?*



Et la citrouille lui répond :

– *Non, non, sorcière, je ne suis pas ta citrouille. Je suis la citrouille du jeune garçon qui habite dans cette maison. Regarde comme ma peau est lisse et dorée.*

*Je ne peux pas être la citrouille d'une vieille sorcière qui a les cheveux gras.*

Alors la vieille sorcière Kalèchfeugras continue sa recherche dans les rues du village.

Mais aucune des citrouilles rencontrées ne veut être la citrouille d'une pauvre laide et vieille sorcière qui a les cheveux gras.

Fatiguée de chercher sa citrouille de sorcière, la vieille pauvre et laide sorcière Kalèchfeugras remonte tristement vers son sombre château en ruine.

Elle s'y enferme tout le reste de la nuit. Elle prépare des potions étranges qui se transforment en noires fumées qui planent longtemps au-dessus du sombre château en ruine.

Elle jette des sorts monstrueux dans une langue incompréhensible.

Avant que le soleil se lève, la laide vieille et pauvre sorcière Kalèchfeugras redescend avec une brouette vide dans le village encore endormi.

Elle s'arrête devant la première maison dans laquelle ne brille plus une seule lumière.

Sur son mur de pierres, la citrouille maintenant toute rabougrie se lamente. Et la sorcière lui demande :

– *Citrouille, Citrouille, es-tu ma citrouille ?*

Et la citrouille lui répond :

– *Sorcière, Sorcière, je suis sûrement la citrouille d'une sorcière. Regarde mes pauvres yeux, creux et vides comme ceux d'une sorcière. Je suis sûrement la citrouille d'une pauvre sorcière qui a les cheveux gras.*

Alors la pauvre sorcière Kalèchfeugras jette la pauvre citrouille dans la brouette et reprend son chemin.

Elle s'arrête devant la maison sans lumière de la belle petite fille. Et elle demande à la citrouille, maintenant toute fripée sur l'appui de fenêtre :

– *Citrouille, Citrouille, es-tu ma citrouille ?*

Et la citrouille lui répond :

– *Sorcière, Sorcière, je suis sûrement la citrouille d'une sorcière. Regarde ma triste bouche qui grimace comme rient les sorcières. Je suis sûrement la citrouille d'une laide sorcière qui a les cheveux gras.*

Alors la laide sorcière Kalèchfeugras jette la laide citrouille dans la brouette et continue son chemin.

Elle s'arrête devant la maison plongée dans le noir du jeune garçon et demande à la citrouille, maintenant toute recroquevillée sur les marches de l'escalier :

– *Citrouille, Citrouille, es-tu ma citrouille ?*

Et la citrouille lui répond :

– *Sorcière, Sorcière, je ne peux qu'être la citrouille d'une sorcière. Regarde ma peau toute ridée comme la peau d'une vieille sorcière. Je suis à coup sûr la citrouille d'une vieille sorcière.*

Alors la vieille sorcière Kalèchfeugras jette la vieille citrouille dans la brouette.

Et elle remonte dans son sombre château en ruine, poussant devant elle la brouette aux trois citrouilles. Aussitôt refermée la porte, la pauvre vieille et laide sorcière Kalèchfeugras recueille une graine oubliée au fond de chacune des trois citrouilles.

Ces trois graines, elle les gardera précieusement jusqu'au printemps prochain.

Au printemps, la vieille laide et pauvre sorcière Kalèchfeugras plantera les trois graines et elle aura, pour la prochaine fête d'Halloween, trois citrouilles : une jeune, une belle et une riche qui illumineront les fenêtres de son sombre château en ruine.

